

CHAPEAUX

Messieurs et en-
toux, Raquettes,
etc., etc.

COTE
BAU, OTTAWA

BUBLES

MARCHE

CHANGER, de
BENNES

BELL

des, d'Ottawa
à bonne qua

at Compt. un

BELL

Voitures
LLE

points d'affaires
nous avons p. les
cette affaire se ter-
re direction, les
nos prix très bas.
q. nous mettez

TEWART

gines

goutte

Voltaire
NELSON

CONGRÈS
UX

qui retire régu-
raux ce poste
de journa
celui d'un autre

qui renvoie un
des arranges
ments, autrement
lui envoyer jus-
de ce cas l'abon-
re le prix de
ment du paiement
du bureau

On dit que ces clubs ont obtenu
un très grand succès depuis deux
mois et qu'ils ont recueilli des som-
mes considérables. Toutefois cette
étrange industrie ayant attiré l'at-
tention de la police, des mandats
d'arrêt ont été lancés, contre les
organisateur des clubs monétaires
sous l'accusation d'escroquerie. Il
est possible, a dit le juge, en signant
les mandats, que les organisateurs
de ces entreprises suspectes soient
de bonne foi, car rien ne s'oppose à
ce que l'on vende des ceueils à
crédit, comme des montres
ou des meubles; mais il
importe de savoir quelles garan-
ties ils offrent pour tenir leurs enga-
gements, puisqu'ils se font payer à
l'avance.

Une bonne fortune.

Louisville, 12—Un homme d'une
trentaine d'années nommé William
Savage venant de rédiger, ces jours-
ci, à la mairie de Saint-Joseph (Mis-
souri) une pétition pour solliciter
un modeste emploi dans l'adminis-
tration municipale des travaux pu-
blics, lorsqu'il s'est amusé à parcou-
rir des yeux le fameux album dans
lequel la police conserve les photo-
graphies des criminels, escrocs et
requis de justice dangereux. Or,
surprise de trouver son propre por-
trait dans le fameux album, et est
entré en fureur. Le portrait n'était
autre qu'une photographie qu'il
avait fait faire lui-même à Paterson
(New-Jersey), il y a treize ans envi-
ron, et en le voyant dans cet album
il a demandé aussitôt des explica-
tions au secrétaire du bureau de
police. Mais sa colère s'est bien vi-
vifiée lorsque en jouant le rôle de
secrétaire lui a appris que son por-
trait se trouvait là parce qu'on le
recherchait non pas pour un crime
dont il était accusé, mais pour le
mettre en possession d'un héritage

PIANOS-ORGUES

Pianos de
Chickering
Steinway
Orgues Haines
de Esley Everett et
et de Nordheimer
Kimbalf.

Nous
avons un
assortiment
complet et choisi
de bons pianos de
seconde main. Les
prix et condi-
tions sont à la
portée de
tous.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

DEPECHE DU MATIN

(Service Spécial)

Un suicide étonnant

Boston, 12—Le tribunal de Frank-
lin (Massachusetts) a été le théâtre
d'un étonnant suicide: un Cana-
dien Français nommé Labadie et
âgé de 45 ans, qui comparait devant
le juge comme accusé de
sur la personne d'une de ses filles,
s'est coupé la gorge en pleine au-
dience. On venait d'entendre les
dépositions des témoins, et le juge,
en matière de conclusion, a dit:
«C'est là une affaire qui n'est pas de
la juridiction de ce tribunal.»

«Ni de la mienne non plus,» s'est
écrié Labadie, et en même temps il
a tiré son couteau de sa poche, et
l'a plongé dans sa gorge. Le sang
jaillit, et le malade est tombé sur
le visage, avant que les personnes
présentes aient pu intervenir.
Labadie est tombé baissant dans
son sang et a expiré au bout de
quelques minutes. Ses trois filles,
qui assistaient à l'audience, ont été
témoins de la mort de leur père et
l'une d'elles s'est évanouie.

Les clubs de cercuels

New York, 12—Il paraît qu'il
s'est fondé de puis quelque temps à
Newark (N.-J.) des associations
étranges, se faisant appeler
Clubs de cercuels. Moyennant des
versements de dix cents par semaine
jusqu'à concurrence d'une somme de
\$34.60, l'association garantit à
ses clients qu'elle leur fournira en
cas de décès un luxeux cercueil et
qu'elle se chargera de tous les frais
de leur enterrement. Si le client
vient à mourir avant d'avoir achevé
ses versements, le club r-imbourse
aux héritiers une somme propor-
tionnelle aux versements effectués
par le défunt.

On dit que ces clubs ont obtenu
un très grand succès depuis deux
mois et qu'ils ont recueilli des som-
mes considérables. Toutefois cette
étrange industrie ayant attiré l'at-
tention de la police, des mandats
d'arrêt ont été lancés, contre les
organisateur des clubs monétaires
sous l'accusation d'escroquerie. Il
est possible, a dit le juge, en signant
les mandats, que les organisateurs
de ces entreprises suspectes soient
de bonne foi, car rien ne s'oppose à
ce que l'on vende des ceueils à
crédit, comme des montres
ou des meubles; mais il
importe de savoir quelles garan-
ties ils offrent pour tenir leurs enga-
gements, puisqu'ils se font payer à
l'avance.

Une bonne fortune.

Louisville, 12—Un homme d'une
trentaine d'années nommé William
Savage venant de rédiger, ces jours-
ci, à la mairie de Saint-Joseph (Mis-
souri) une pétition pour solliciter
un modeste emploi dans l'adminis-
tration municipale des travaux pu-
blics, lorsqu'il s'est amusé à parcou-
rir des yeux le fameux album dans
lequel la police conserve les photo-
graphies des criminels, escrocs et
requis de justice dangereux. Or,
surprise de trouver son propre por-
trait dans le fameux album, et est
entré en fureur. Le portrait n'était
autre qu'une photographie qu'il
avait fait faire lui-même à Paterson
(New-Jersey), il y a treize ans envi-
ron, et en le voyant dans cet album
il a demandé aussitôt des explica-
tions au secrétaire du bureau de
police. Mais sa colère s'est bien vi-
vifiée lorsque en jouant le rôle de
secrétaire lui a appris que son por-
trait se trouvait là parce qu'on le
recherchait non pas pour un crime
dont il était accusé, mais pour le
mettre en possession d'un héritage

de \$50,000 qui lui était échu depuis
douze ans au N.-Jersey. Savage
était, parait-il, un enfant prodige,
qui avait quitté ses parents, il y a
treize ans, et était allé chercher
fortune dans l'Ouest, sans jama-
songer à donner de ses nouvelles.
Cependant ses parents étaient morts
l'année qui avait suivi son départ,
et il n'avait laissé toute leur for-
tune. Inutile d'ajouter que Savage
a quitté immédiatement Saint-Jo-
seph pour retourner à Paterson
prend possession de l'héritage.

La comédie du mariage et du divorce

New-York, 12—On mande de
Middleton (New-York) qu'un chas-
se-croisé, aussi amusant qu'instruc-
tif, a eu lieu presque continuelle-
ment, près de cette ville, sur la
frontière de l'Etat de la Pensylva-
nie, par suite de la différence qui
existe entre les deux Etats dans la
légalisation du mariage et du divorce.

En Pensylvanie, on ne pe-
marier qu'après avoir obtenu une
autorisation délivrée par le greffier
du tribunal et, si l'un des futurs est
mineur, il faut qu'il présente un
acte rédigé devant notaire et attesté
que ses parents consentent au
mariage projeté. Tout magistrat
qui procéderait à un mariage sans
s'être fait présenter ces documents,
s'exposerait à des peines sévères. Il
en résulte que de nombreux jeunes
gens de Pensylvanie, pour se soustraire
à ces formalités coûteuses et gênantes
traversent la frontière et viennent
se marier dans l'Etat de New-York,
où ils n'ont qu'à se présenter
devant le premier magistrat
ou ministre venu, qui s'empresse de
les unir sans leur poser de ques-
tions indiscrètes. De là une grande
jalousie entre les clergymens des
deux Etats, établis sur la frontiè-
re.

D'autre part, la loi de l'Etat de
New-York n'autorise le divorce
que pour cause d'adultère, les cou-
ples n'ont assortis de ce dernier Etat
font dissoudre leur union en
Pensylvanie, où la loi leur offre de
plus grandes facilités à cet égard.
En Pensylvanie l'abandon de l'un
des deux époux par l'autre pendant
une durée de deux ans est une cause
de divorce, et, pour l'accorder, on
n'exige de la part du demandeur
qu'un an de résidence dans l'Etat.
Il s'ensuit que les hôtels et les
maisons meublées des petites villes
de la frontière, en Pensylvanie,
sont presque exclusivement fréquentés
par des époux de l'Etat de New-
York, en quête d'un divorce. On
en a compté jusqu'à dix ces jours-ci
dans une seule maison meublée de
la petite ville de Susquehanna;
d'où de nouvelles jalousies sur la
frontière entre les hôteliers et les
avocats des deux Etats.

Deux colonels démonts

N.-w.-York, 12—La grande fami-
le des colonels américains qui,
d'après Max O'Rell, constitue la ma-
jorité de la population des Etats-
Unis, vient de perdre deux de ses
notabilités. Le colonel Goodloe et
le colonel Swope, deux membres
influents du parti républicain au
Kentucky, se sont entretués sur le
corridor de la nouvelle poste à Lex-
ington.

Le colonel Swope était autrefois
receveur de l'impôt, fonctions dans
lesquelles il avait été remplacé, il y
a deux ans environ, par le colonel
Goodloe; de là entre les deux politi-
ciens une haine mortelle qui n'a tenu
qu'une occasion pour éclater.
Les colonels s'étant rencontrés par
hasard à la poste, où ils venaient
chercher leurs lettres, se sont
d'abord apostrophés en termes très
vifs; puis Goodloe, perdant patience,
a sorti de dessous son paletot un
grand couteau de chasse avec lequel
il a attaqué son adversaire et l'a
taillé d'une effroyable façon:
mais avant de tomber mort sur le
sol, Swope avait eu le temps de tirer
son revolver et d'envoyer une balle
dans le ventre de Goodloe, qui est
tombé à son tour inondé de sang.
La balle sure est considérée comme
mortelle par les médecins appelés
à soigner le colonel Goodloe à cause
de Lexington une sensation d'autant
plus vive que Goodloe et Swope
appartenaient à deux des plus an-
ciennes familles du Kentucky.

Dans les cercles politiques de
Washington, on a appris avec une
douloureuse surprise le duel sin-
gulier des colonels Mentuckens,
Goodloe, qui est un homme de
quarante-huit ans, marié et père de
huit enfants, est connu à Washing-
ton; il est membre du comité natio-
nal républicain et a été ministre
des Etats-Unis en Belgique sous la
présidence de M. Hayes.

C'est un ami intime du président
Harrison qui en apprenant que le
colonel Goodloe venait d'être mor-
tellement blessé, a été tellement
saisi qu'il a laissé tomber à terre un
livre qu'il était en train de lire. M.
Harrison s'est levé de son fauteuil
comme mu par un ressort, et pe-
ndant plusieurs minutes il a mar-
ché de long en large dans son cabinet,
s'est fait transmettre tous les
détails de ce drame sanglant.
Le colonel Swope avait pré-
cédemment été député comme avocat
à Paris (Kentucky), il avait servi
pendant la guerre de sécession et

avait été attaché à l'état-major du
général Buell.

Après la guerre, il était venu
s'établir comme avocat à Lexington,
et s'y était fait une belle position.
Il sera enterré à Lancaster.

La potence en Géorgie

New-York, 12—On vient de pen-
dre, à Summerville (Géorgie), le
nommé Pigg Vann, condamné à
mort à la fin de l'année dernière
pour assassinat, mais qui avait
obtenu plusieurs succès successifs
sur l'échafaud, Vann a échangé des
poignées de main avec plusieurs de
ses amis, et aussi, détail curieux,
avec le père et le frère de sa victi-
me; il leur a humblement deman-
dé pardon de son crime, et les pa-
rents du défunt ont répondu qu'ils
lui pardonnaient.

On sait que Vann, la veille de
l'exécution, avait essayé de se tuer
dans sa cellule en se coupant la
gorge avec un couteau; la corde
qu'on lui a passée autour du cou
est entrée dans la blessure au mo-
ment où la trappe a basculé, et le
supplicié a été presque décapité.
Après formalités ordinaires, le
corps a été remis à la famille.

MORT AFFRÉE

Montréal, 12—Une pauvre femme
Mme Bouthillier, demeurant rue
des Allemands vient d'être plongée
dans la douleur par une affaire des
plus tragiques.
Son fils âgé de quinze ans est
parti il y a quelques temps avec
deux compagnons pour tenter fortune
en ploué pour gagner plus qu'à
Montréal, afin de venir plus en
aide à sa mère, qui est veuve.
Les chances n'étaient pas exco-
lentes et tous trois décidèrent de
revenir à Montréal.

Pendant le trajet, samedi après-
midi, il fut victime sur la ligne du
Grand Tronc, près d'Iroquois, de
l'horrible accident qui lui a coûté
la vie.
Comme les renseignements reçus
étaient un vagues, reporter est allé
chez Mme Bouthillier, qui a donné
tous les détails de cette triste affai-
re.
Mon fils, dit la pauvre mère en
sanglotant, n'était âgé que de 15
ans; il se nommait Hugo Bouthil-
lier, c'était le plus âgé de la famille,
c'était mon seul soutien pour moi
et mes deux petites filles, mon mari
étant mort aux Etats-Unis, il y a dix
ans.

Il travaillait chez M. Welch,
confiseur rue Saint-Laurent, et
gagnait \$1.50 par jour. Ne trou-
vant pas ce salaire suffisant, il est
parti dans sa voiture à Toronto, en
route même pour la Californie, s'il
fallait pour se faire de meilleurs
règles.
Il partit en compagnie de Duncan
Hardgrave, âgé de 18 ans, demeurant
rue Marie, et de Frank Har-
field, âgé de 17 ans, demeurant sur
la rue Vallée.
A Toronto, les trois jeunes gens
se découragèrent et résolurent de
revenir. En route, à la station
d'Iroquois, sur le Grand Tronc, le
train de fret qui les transportait
arrêta et il parut que mon fils dis-
cendit pour aller s'acheter des pro-
visions.

Quelques instants après le départ,
un serrefrein fit aux deux compa-
gnons de mon fils: Vous devriez
descendre d'ici et aller voir votre
ami qui est étendu sur la voie près
de la station. Ils coururent et
trouvèrent un pied, puis trois
doigts, puis le chapeau, puis le ca-
davre de mon enfant, se débattant
dans un terrible agonie.

Il était tombé sur la voie et les
seize chars lui avaient passé sur les
bras et les jambes en le frappant à
la tête, dont le crâne était moûté.
L'accident arriva à trois heures.
L'enfant expira à quatre heures et
demi. Avant de rendre le dernier
souffle, il demandait sa mère et s'é-
cria: «Si je meurs, c'est Dieu
merci à ce cruel serrefrein, c'est
meurtrier. Il m'a jeté en bas du
train.

Le corps est arrivé à la gare Be-
naventure ce matin.
Mme Bouthillier demeurait à
Louisville, Ky, autrefois. Elle
tient maison de pension mainte-
nant.

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS
se font un plaisir de remercier le public
pour l'encouragement qui leur a été donné,
et ils invitent de nouveau tout le monde à
venir faire une visite à leur magasin; leurs
marchandises sont du premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William.



N. LANDRY
Plombier Sanitaire
POSEUR D'APPARILS à GAZ.
Et à Eau Chaud, Etc.
128 RUE RIDEAU, OTTAWA
PRIX MODERES

Les maladies de toute nature, parti-
culièrement les affections nerveuses,
l'épilepsie, les maux d'estomac, les
bourdonnements d'oreilles, les osalgies,
la surdité, les maux de tête, la migraine,
la chlorose et les paralysies sont
infailliblement guéris par notre célèbre
méthode rationnelle. Par une cure de
quatre semaines nous avons obtenu des
succès les plus merveilleux dans des cas
d'asthme et d'affections pulmonaires.
Prière de nous adresser en pleine con-
fiance les descriptions détaillées des
maladies en y ajoutant un timbre
d'affranchissement pour la réponse.
Officin "HYGIEA" à Hambourg I.
(Allemagne.)



STATUTS DU CANADA

PUBLIC TIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du
Gouvernement du Canada sont en vente à
ce bureau Auasi des Appareils, Liste
de prix envoyée sur demande.
Statuts révisés, actuellement prêts. Prix
de deux volumes, \$5.00.

R. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la Papeterie
Dépt. des Impressions Publiques
et de la Poste et
Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in

AVIS RELATIFS AUX PAS-PORTS

Les personnes qui ont besoin de pas-
ports du Gouvernement Canadien, doivent
s'adresser au département du Secréariat
d'Etat, et accompagner leur demande de la
somme de quatre piastres, honoraire fixé
par le Gouverneur en conseil.
G. POWELL
Secr. d'Etat d'Etat
Ottawa 16 novembre 1889. 3 ins.

T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pen-
dules, Anneaux et Bijoux de tout les sortes.
Tous les ouvrages sont garantis.
Nos. 205 et 311 rue Wellington, Ottawa

LOTÉRIE

NATIONALE

CLASSE D.

LE 27EME TIRAGE MENSUEL
AURA LIEU LE
MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889
A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS
\$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$5,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS:

Table with 2 columns: Lot description and Value. Includes 1 Immeuble de \$5,000.00, 1 do de 2,000.00, 2 Immeubles de 1,000.00, 4 do de 500.00, 10 do de 200.00, 20 Ameublements de 100.00, 50 do de 100.00, 100 Montres d'or de 50.00, 1000 Montres d'argent de 10.00, 1000 Services de toilette de 5.00.

2397 Lots valant \$50,000.00

COUT DU BILLET \$1.00

Il est offert au porteur de tout numéro
gagnant de lui payer en espèces le montant
de son lot, moins une commission de dix
pourcent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés
à la publicité, à moins d'une autorisation
spéciale.
Les demandes de billets seront reçues
jusqu'à MIDI le jour du tirage.
Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.
Le Secrétaire: S. E. LEEBVEY,
Bureau: 19, Rue Saint-Jacques,
Montréal, Canada

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS
se font un plaisir de remercier le public
pour l'encouragement qui leur a été donné,
et ils invitent de nouveau tout le monde à
venir faire une visite à leur magasin; leurs
marchandises sont du premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William.

MONTRES

Prix EXTRAORDINAIREMENTS
REDUITS

Écroulement reçues le plus
grand assortiment de montres
d'or et d'argent de la ville
pour être vendus à des prix à
peu près 50 centins] dans la
piastre.
98 Rue Rideau
A. & A. McMILLAN

HOTEL CANADIEN

CHARENT OCCUPÉ PAR G. LAT-ROUILLÉ

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté
par M. John Johnson, ex-proprétaire du
"Royal Exchange".
Les repas sont servis à toute heure, à la
carte, système européen, et sous la surveillance
d'un cuisinier français de première
classe.
Vins, claret, sauternes, champagne et li-
quours de première qualité.
Cet établissement vient d'être meublé à
nouveau dans les plus modernes et des
meubles agréés, faisant face au par "Eclair's
Hall".
L'entrée privée est sur l'avenue McKensie
et l'entrée générale du restaurant aux Nos.
536 et 538 sur la rue Sussex.
JOHN JOHNSON, Propriétaire

Vin Sirop Dusart

ou LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX

Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans
le SIROP de DUSART est
le plus puissant des reconstituants
et il rétablit et redonne les os des enfants
rachitiques; rend la vigueur et l'activité au
désoléé morose et trachéotomisé et à ceux
qui sont atteints par une éruption trop
fréquente; chez les Paludéens, il facilite la
expectoration des poumons.
Les femmes enceintes qui prennent le VIN
ou le SIROP de DUSART, supportent
leur état sans fatigue et sans vomissements et
donnent le jour à des enfants plus vigoureux
et plus résistants.
Le Lacto-Phosphate de chaux enrichi
d'huile de Sturtevant et garantit les enfants
contre la diarrhée et les maladies de croi-
ssance. Par son influence, la dentition se fait
sans fatigue et sans complications.
Le VIN et le SIROP de DUSART
présentent l'avantage de ne pas altérer
le lait, et conviennent dans tous les cas de
faiblesse ou d'épuisement du corps humain.

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES

ou CANNABIS INDICA

de GRIMAULT & Co, Pharmaciens à Paris.

Cette cigarette est un moyen commode pour com-
battre l'asthme, l'oppression, la toux
crasseuse, les catarrhes, l'insomnie.

MATICO DE GRIMAULT & Co

de GRIMAULT & Co, Pharmaciens à Paris

INJECTION de MATICO DE GRIMAULT & Co
est un moyen commode pour combattre
l'asthme, l'oppression, la toux
crasseuse, les catarrhes, l'insomnie.

Les personnes qui ont besoin de pas-
ports du Gouvernement Canadien, doivent
s'adresser au département du Secréariat
d'Etat, et accompagner leur demande de la
somme de quatre piastres, honoraire fixé
par le Gouverneur en conseil.
G. POWELL
Secr. d'Etat d'Etat
Ottawa 16 novembre 1889. 3 ins.

CHARBON!

Les meilleurs qual-
ités de charbon
bitumineux et
anthracite.

BIEN CRIBLE
ET TAMISÉ

O'REILLY & HENEY

(Succ. de J. Seybold)

Rue Sparks

BLOC RUSSELL

Nouveau magasin de haut-
sures

J'invite le public à venir me faire une
visite. Je tiens aussi plusieurs hommes
pour ouvrages de pratiques-satisfaction
garantie.
G. GLAUDE,
Rue D'Albion

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur
marché toutes espèces de grain, farine etc.

THOMAS GORMAN
PROPRIÉTAIRE

36, Carre du Marche By. 36

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

chez

A. BEAUVAIS et Cie.,
No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD

Fabricant de charnres et forgeron

Réparations de tout genre exécutées
sous le plus court délai

10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRATONS (12 OEUFS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

LINIMENT GÉNEAU

30 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans
douleur ni chute du poil. Adopté par les célèbres
médecins renommés; élèveur, entraîneur,
Jockey, etc.

Guérison rapide et sûre des Boiteries, Fou-
tures, Écorchures, Hémorrhoides, Fongues, Engor-
gements des jambes, Surois, Éparvins, etc. Revient
et résout l'infirmité et sans rival dans les An-
gines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations
des Poux, du Folo, des Intestins, Pleurésie, Hydrocèle, Rété-
nition d'urine, fièvre typhoïde, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance. Edition quotidienne (par an) \$4.00. Edition hebdomadaire " " 1.00. Les annonces sont insérées aux taux suivants: Par ligne 1ère insertion 0 10. Chaque insertion subséquente 0 05. Trois insertions par semaine 0 06. Deux " " " " 0 07. Une " " " " 0 08.

Conditions spéciales pour annonces à long terme. Réclames: 10 centimes par ligne chaque insertion.

MARDI, 12 NOVEMBRE 1889

ECHOS DU JOUR

Le monde se prononce en faveur du vote obligatoire. Les recettes totales de la Tour Eiffel ont été de 1 million 200 mille piastres.

M. T. E. Normand a obtenu le contrat pour la construction d'un quai à Trois Rivières.

M. Louis E. P. Moreau, de Spencer Mass, a été député dans la sixième circonscription de Worcester. Nos félicitations.

L'Electeur croit que le Dr Ross de Ste Flavie, se présentera dans Rimouski comme national.

D'après la Revue Bleue, le ministre Constant est un des plus clairvoyants hommes du monde politique. Il prononcera toujours bien.

On cite des centaines de faits. M. David Porter, de Winton, dans la péninsule qui sépare le lac Huron de la baie Georgienne, a obtenu le contrat de la construction d'un brise-lames dans le havre de ce nom.

La Société d'Economie Sociale en France, dont M. Rameau a établi une branche à Montréal, lors de son dernier voyage en Canada, est à étudier la question du travail des femmes.

Parmi les candidats heureux dans les élections de mardi aux Etats-Unis, se trouve M. C. W. Casgrain, qui a été élu avocat de la cité de Detroit. M. Casgrain est frère de M. T. Chasse Casgrain, C. R. de Québec.

La compagnie de téléphone Bell est prête à dépenser \$22,000 pour construire une ligne entre Québec et Montréal à la condition que la corporation réduise sa taxe à \$300 au lieu de \$900, somme qu'elle paie maintenant.

L'installation de cette ligne est véritablement un besoin pressant. Le dernier discours de M. Mercier a produit un mauvais effet sur ces partisans. On commence à comprendre que ses appels aux préjugés religieux sont fatals à la paix du pays et exposent notre race à des désastres partout où il est en minorité.

Le journal La Bretagne, de Brest, France, dans son numéro du 20 octobre dernier, publie comme "acte officiel" parmi ses nouvelles maritimes, que "M. Aubry, lieutenant de vaisseau, est nommé au commandement d'un torpilleur et la défense mobile de Brest. M. Aubry est le gendre de l'honorable juge Wurtele.

On met dans la bouche de l'hon. M. Starnes les paroles suivantes: Le matin d'il y a été assemblée comme ministre dans le cabinet Tullion et le soir j'ai rallié à M. Mercier. J'approuvais tellement son programme que depuis j'ai toujours appuyé, non seulement dans ses bonnes, mais aussi, dans ses mauvaises mesures.

Un comité vient d'être nommé à Rome pour examiner le projet suggéré antérieurement par Garibaldi de faire de Rome un port de mer en creusant sur une distance de onze mille, du Tibre à Castellazzo, un canal de 80 mètres de largeur et de 10 mètres de profondeur. M. de Lesseps approuve le projet et une compagnie américaine est disposée à se charger de l'entreprise dont le coût est estimé à 68,000,000 de francs.

Dans son discours à Sarnia, l'hon. M. Morvat a exprimé l'opinion que le système de écoles séparées d'Ontario, était garanti par l'acte de la confédération et que le gouvernement provincial n'avait aucun pouvoir de changer la loi. Dans le cas où la législature locale refuserait de reconnaître les écoles séparées en s'abstenant de voter les subsides, alors le gouvernement fédéral aurait le droit de passer les lois nécessaires à cet effet.

Le fantôme d'Emile Augier sera disputé à l'Académie française. Aucune lettre n'a été encore officiellement adressée à la compagnie, la mort d'Augier étant trop récente, mais il est certain que la candidature de M. André Theuriot, qui a déjà réuni un grand nombre de suffrages à la dernière élection, sera posée de nouveau.

Les coiffeurs de Paris sont dans le chagrin. La Société d'hygiène a cru découvrir des microbes en leurs ongles, et quelques journaux de médecine ont déclaré le rasoir pernicieux. L'accusation, ayant été reproduite par un journal très lu, n'a pas manqué de faire son chemin. Les clients ont pris peur. Aujourd'hui ils pénètrent avec inquiétude dans les boutiques de coiffeurs et demandent d'une voix tremblante: Vous êtes bien sûr de vos rasoirs?

Nous apprenons que la visite à Montréal de M. Pocard n'était qu'un trac monté par M. Mercier contre M. Beaugrand. Depuis quelques années le premier-ministre voulait s'emparer de "La Patrie" mais le prix demandé était trop élevé. M. Mercier, imaginant alors le plan de faire publier l'Electeur à Montréal.

M. Beaugrand, effrayé de ce mouvement, décida de vendre son journal nous dit-on pour \$20,000. M. Mercier rit dans sa barbe.

LE DISCOURS de M. MERCIER

Le discours prononcé dernièrement à Montréal par l'hon. M. Mercier est le sujet des commentaires de la presse de la province, le Courrier du Canada démontre facilement ce petit échafaudage élevé sur une base chancelante. Nous empruntons le passage suivant à son article d'hier: Mais, dit M. Mercier, nous avons augmenté les revenus beaucoup plus que nous n'avons augmenté les dépenses. De sorte qu'il reste toujours une balance en notre faveur. C'est faux.

Opérant toujours avec les exercices 1885-86, et 1887-88 comme termes de comparaison, nous arrivons à un résultat absolument contraire à la prétention de M. Mercier. En 1885-86 les recettes ont été de \$2,949,362 et en 1887-88 elles ont été de \$3,738,228, soit une augmentation de revenu de \$788,866.

Où, mais cette augmentation de revenu, d'où vient elle? Vous avez reçu \$538,000 d'un coup des corporations commerciales, par suite du jugement du Conseil Privé. Pouvez-vous en réclamer le mérite? Vous avez reçu \$100,000 d'Ontario et \$70,000 de la province de Québec.

étaient des arrangements honorables aux exercices précédents. Vous avez imposé une taxe sur les marchands de bois qui vous a rapporté de cet exercice 1887-88, \$105,000 de plus qu'en 1888. (Comparez comptes-publiés 1886 d'après 4, avec comptes publics 1888, p. 4.) Vous avez augmenté les droits de licence de \$10,000 par licence, à la session de 1887, (voir Débats, p. 940) ce qui vous a donné pour l'exercice 1887-88 une augmentation de \$53,000. (Comparez comptes-publiés 1886, p. 6, avec comptes-publiés 1888, p. 6.) Ajoutez tous ces items: \$538,000 représentant les arrivages de la taxe commerciale, \$70,000 représentant les arrivages d'Ontario, \$100,000 représentant la taxe nouvelle sur les marchands de bois, \$53,000 représentant la taxe sur les licences, voilà votre augmentation de revenu. Cela fait en tout \$786,000 et vous réclamez \$788,000. Où sont les dessous les preuves de votre génie? Percevoir des sommes d'argent qui vous étaient légitimes par vos prédécesseurs, et imposer quelques nouvelles taxes, ce sont là tous vos exploits?

Un certain nombre de députés des sociétés ouvrières de Montréal ont eu mercredi dans les bureaux du gouvernement à Montréal, une entrevue avec l'hon. M. Mercier, au cours de laquelle ils demandèrent l'adoption de plusieurs lois relatives à la classe ouvrière, entre autres les suivantes: 1) Engager la responsabilité des patrons envers l'ouvrier; 2) Engager les juges de paix le pouvoir d'appeler les troupes lors des émeutes et de le confier au gouverneur général et aux maires des municipalités; 3) Nommer un procureur public; 4) Nommer des inspecteurs de booms, de grues à vapeur, etc., et des quais; 5) Augmenter la taxe des petits jurés de 60c à \$2; 6) Accorder à l'ouvrier privilège dans les salaires, sur tout ce qu'il a produit.

Il a été question aussi de la concurrence que quelques institutions religieuses font au travail. On demande de restreindre leur production à l'usage domestique.

STATISTIQUE RELIGIEUSE

Le Times, de New-York publie une correspondance sur les communautés religieuses et les institutions catholiques de la province de Québec. D'après ce correspondant, le nombre des couvents, hôpitaux et séminaires serait comme suit:

Table with 2 columns: Couvents Hôpitaux Séminaires. Total: 225, 62, 31.

Maintenant le nombre des églises et des prêtres, dans la province, donnerait le résultat suivant:

Table with 2 columns: Prêtres, Eglises. Total: 1559, 1092.

L'EGLISE ET LES OUVRIERS

Une dépêche de Baltimore annonce que le livre du cardinal Gibbons "Our Christian Heritage," a paru hier. L'auteur a entrepris de démontrer que les idées fondamentales de notre religion sont toutes compréhensibles pour notre raison, mais sont rendues plus lumineuses par le christianisme. Il n'a rien à dire contre les autres dénominations chrétiennes. La plupart des sujets discutés ont été traités par les écrivains protestants. La circulaire du cardinal aux ouvriers est une exhortation amicale.

Il dit: Cultivez un esprit d'industrie sans lequel aucun travail organisé ne peut donner aucun avantage. Avec de la patience et de l'instruction on est toujours certain de réussir. La majorité de nos capitalistes doivent leur fortune à leur propre industrie. Prenez un intérêt actif, personnel, consciencieux dans les affaires de votre patron et plus vous contribuerez à sa réussite, plus il aura les moyens de vous récompenser pour vos services. Il sera obligé de vous

DEPECHEs DU SOIR

Enfin. New-York, 12 — Le notaire Lobley qui depuis 8 ans s'affublait d'un costume de prête pour voler ici et en Canada vient enfin d'être arrêté.

Accident. Prescott, 12 — M. L. D. Purkis s'est fait frapper par une locomotive et en mourra probablement.

Le congrès. Baltimore, 12 — Une brillante réception a été donnée hier aux illustres visiteurs, Deux Indiens représentants les tribus catholiques étaient présents. Les travaux du congrès sont poussés très activement.

Tempêtes. Minneapolis, 12 — Les tempêtes de neige et de vent font rage dans la Dakota-Sud.

Rafin. Londres, 12 — Sir Cha Dilke, le brillant homme politique qu'un scandale a jeté dans une retraite forcée, a refusé l'offre d'une candidature préférentielle pour occuper des travaux littéraires.

Le futur président. Paris, 12 — Il est très probable que M. Floquet sera élu président de la Chambre d'Assemblée.

Dans l'ambon. Sarnia, 12 — Hier était jour nominal. Trois candidats sont sur les rangs: M. C. MacKenzie, réformiste; R. Peck, conservateur et John G. McCrae.

Protection personnelle. Londres, 12 — Salisbury a cessé de se faire suivre et protéger par la police secrète, mais Ballour continue ce jeu.

Le boulangisme. Paris, 12 — Les Chambres ouvrent aujourd'hui. La démonstration boulangiste promet d'être un fiasco complet.

Brillante adhésion. Londres, 12 — Lord Dufferin vient de donner une complète adhésion à la politique de Gladstone. Le brillant diplomate va peut-être entrer dans la politique.

Un employé en fuite. Montréal, 12 — Un nommé Rock Brossard, assistant secrétaire de la municipalité de Saint-Idore, comté de Laprairie, est en fuite, emportant avec lui plusieurs centaines de piastres. On a constaté, jusqu'à présent, un déficit d'environ \$250 dans ses livres. Le fugitif, dit-on, est rendu à Springfield, Mass. D'après les lois de cet Etat, parait-il, il n'y a pas moyen de faire arrêter qui ce soit pour avoir apporté de l'argent volé d'un pays n'appartenant pas à l'Union.

Profanation d'un cimetière. New-York, 12 — Le cimetière Mortimer, à Middleton, Conn, a été profané d'une façon révoltante par des misérables qui ont profité de la nuit pour démolir une vingtaine de monuments et fouiller autant de tombes. Les dommages ne sont pas de moins de \$1,000. On attribue le fait aux étudiants du Wesleyan college.

Meurtre révoltant. Lake Jollana, Minn, 12 — On a trouvé près d'ici, coupé par morceaux le cadavre d'un homme d'environ 35 ans. Cette homme a été la victime d'un meurtre révoltant. Une main avait été coupée et entièrement séparée du bras. L'autre était cassé à deux endroits. Les côtes étaient brisées, tout le corps mutilé. La tête était béante, comme si le meurtrier se fût servi d'une scie pour l'ouvrir. A côté du cadavre on a trouvé une hache et sur le corps une feuille de papier sur laquelle étaient écrits: "Un traître." On pense que ce cadavre est celui d'Albert Johnson.

Une évasion. Montréal, 12 — Un petit garçon de 14 ans, nommé James Lafferty, arrêté samedi soir par le détective Robinson, sous l'accusation d'avoir volé une caisse de bière chez M. Reinhardt, brasseur de cette ville, a été hier le héros d'une aventure qui fournira, un chapitre des plus intéressants à raconter.

Hier après-midi permission fut accordée aux prisonniers de se promener de long en large dans le corridor sur lequel s'ouvrent deux fenêtres grillées, les barreaux étant espacés l'un de l'autre d'environ 2 pouces. Profitant d'un moment où il n'était pas observé des autres, le petit voleur réussit à se passer la tête et ensuite le corps entre les barreaux. Il ne resta alors entre lui et la liberté qu'une simple fenêtre qu'il n'eut aucune difficulté à ouvrir.

Lorsque l'alarme fut donnée, le jeune Lafferty était déjà loin, et jusqu'à présent il a réussi à échapper à toutes les poursuites. Les détectives ont visité la maison de ses parents hier soir et ce matin, mais le petit vagabond n'avait pas encore paru dans les environs.

A l'Union Catholique. Montréal, 12 — M. Charles Thibault, bien connu à Montréal et un peu partout, a donné une conférence à l'Union Catholique. Le sujet de la conférence: "L'avenir des Canadiens-français aux Etats-Unis." Le conférencier dit que la population canadienne-française aux Etats-Unis beaucoup plus considérable qu'on ne le croit. Le peuple américain,

les véritables Yankees, ont tout intérêt à diminuer l'importance de ce population. De plus, le clergé irlandais, sans mauvaise volonté sans doute, semble être leur complice.

Plusieurs évêques irlandais traduisent les a français en anglais pour montrer que la population irlandaise est majoritaire dans leurs diocèses. Si les Canadiens-français émigrent aux Etats-Unis c'est parce qu'ils sont poussés par une force surnaturelle. La Providence le veut ainsi.

Le peuple canadien est aujourd'hui le peuple de Dieu comme autrefois la France, et il doit remplir sa mission.

M. Thibault exprime l'opinion qu'avant longtemps les Canadiens-français domineront aux Etats-Unis.

Mort subite. Montréal, 12 — M. William Richardson, âgé de 50 ans, retiré d'affaires depuis quelques années, est mort subitement samedi soir à l'hôtel Windsor, où il pensionnait depuis dix-huit mois.

Lorsqu'il est entré dans sa chambre, le soir, il apportait quelques journaux pour lire avant de se coucher. Il avait déclaré, en se retirant, qu'il ne se sentait pas très bien; mais, comme l'ordinaire il jouissait d'une excellente santé, on était loin de s'attendre à une mort aussi prompte.

Il y avait environ une demi-heure que M. Richardson s'était retiré lorsque sa belle-sœur, Madame James Richardson, vint pour le voir. Elle fut conduite à sa chambre, frappa à la porte et ne reçut point de réponse. Après avoir frappé une seconde fois inutilement elle ouvrit et pénétra dans la chambre où elle aperçut son beau-frère étendu sur le lit. Elle le crut endormi et voulut le réveiller, mais il resta muet.

Alors elle s'aperçut qu'il avait la figure et les mains froides et qu'il n'était plus qu'un cadavre. Saisie de surprise, Mlle Richardson s'est retirée pâle et tremblante de l'appartement pour aller annoncer cette triste nouvelle à ses parents, qui sont inconsolables.

Le défunt était né à Québec, où il a demeuré plusieurs années. On suppose qu'une maladie de cœur a causé sa mort.

Le Comité du bazar de la Société St-Patrice donne, ce soir, un banquet à l'hon. M. Costigan.

THE BROADWAY

PALETOTS D'HIVER. Nos Tweeds pour habillements sont des mieux choisis. Nous invitons le public à venir les examiner.

Prix Modérés. Rappelez-vous l'adresse.

W. H. MARTIN

TAILLEUR FASHIONABLE. 133 RUE SPARKS OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Le stock de Mercerie et Sous-Vêtements le plus considérable qu'il y ait dans Ottawa.

Nous avons tout ce qu'il faut quant à la qualité, la grandeur et de choix.

R. M. McMorran. Enseigne d'Union d'Or, RUE SUSSEX, OTTAWA.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS.

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

LA PEINTURE. Emaillée Anglaise. ET DES PEINTURES A BAIN.

Dans toutes les couleurs à la mode.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varié.

WM. HOWE, P. C. GUILLAUME.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA. NOS GANTS DE KID. NOUVELLES MISES CHAQUE JOUR.

NOUVELLES COUVERTES. NOUVELLES COUVERTES. NOUVELLES COUVERTES. NOUVELLES COUVERTES.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX RIDEAUX EN DENTELLE. NOUVEAUX RIDEAUX EN DENTELLE. NOUVEAUX RIDEAUX EN DENTELLE.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES. NOUVEAUX CARRÉS ARTISTIQUES.

VENEZ VOIR. VENEZ VOIR. VENEZ VOIR.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT. NOUVEAUX DRAPS DE LIT.

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa.

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc. Bureau -- 569 Rue Sussex.

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L. A. Olinier) Avocat, Solliciteur, Notaire, etc.

BELCOURT & MACCRACKEN, Avocats, Procureurs, Notaires, etc. OTTAWA, Ont.

O'GAR & REMON, Avocats Solliciteurs, Notaires, etc. Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O.

Walker, McLean & Blanchet, Avocats. No. 34 Rue Elgin, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. Avocat, Etc. Bureau: 19 Rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER, Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédéraux et de Québec, 128 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McFEEZY, Avocat, Solliciteur, Etc. BUREAU: -- Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY, Avocats, Solliciteurs. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

VALIN & CODE, Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS.

Bradley & Snow, Avocats, Solliciteurs, Notaires, Etc. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW.

